

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite\\_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Épilepsie vraie et simulée - suite\]](#)

## [Épilepsie vraie et simulée - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb014\_f0275

SourceBoite\_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

DES NÉVROSES SIMULÉES.

89

9° Le muscle sterno-mastoïdien en se contractant fléchit la tête du malade sur l'épaule correspondant au côté le plus affecté en dirigeant la face du côté opposé ;

10° La face se colore rapidement, devient livide ;

11° Les mouvements respiratoires restent suspendus pendant la durée des convulsions toniques (10 à 40 secondes) ;

12° Râles bruyants et pénibles pendant l'interruption de la respiration. La suffocation paraît imminente ;

13° Mouvements du cœur très-rapides, pouls petit, faible, précipité ; peu à température normale ; pas de sueur ;

14° Langue très-rarement mordue à cette période ;

15° Dans la deuxième période, les convulsions cloniques, bien que généralisées, sont plus violentes du côté où prédominaient les convulsions toniques ;

16° Paupières à demi fermées, agitées souvent par un clignement incessant ; yeux roulant dans les orbites, fixes par moments et ne laissant apercevoir le plus souvent que la sclérotique ;

17° Pupilles ordinairement dilatées, quelquefois normales et même resserrées, mais complètement insensibles à la lumière ;

18° Les convulsions cloniques durent de 1 à 2 minutes ;

19° Langue souvent blessée, dans cette période, et ordinairement d'un seul côté. Écume sanguinolente, pas constante ;

9° Les deux muscles sterno-mastoïdiens se contractant à la fois également, rien de semblable ne se produit ;

10° La coloration est toujours moins prononcée et quelquefois provoquée par l'application d'un lien très-étroit à la base du cou ;

11° Souvent, pendant la durée des convulsions toniques, les mouvements respiratoires ne restent pas complètement suspendus ;

12° Absence des râles. Impossibilité d'imiter l'imminence de suffocation ;

13° Pouls fréquent, développé ; peau chaude ; sueur abondante par suite de l'agitation factice du sujet ;

14° Langue souvent blessée à cette période ;

15° Les convulsions cloniques toujours très-intenses, même exagérées, sont aussi développées d'un côté que de l'autre ;

16° Yeux fermés, efforts visibles pour imiter les mouvements convulsifs du globe oculaire ;

17° Pupilles ayant leurs dimensions normales et sensibles à la lumière ;

18° Souvent les convulsions cloniques durent plus longtemps ;

19° Langue blessée des deux côtés, quand elle l'est. Écume à la bouche provoquée par l'agitation de la salive, avec du savon, de la racine de pyrèthre, etc. ;

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

BnF  
MSS

